Sitôt après une maladie il faut réparer les forces perdues

Nouvelle manière agréable de prendre l'Huile de Foie de Morne Rapide augmentation de poids.

Mais personne n'aime prendre cette
Hulle à cause de son goût affreux, de
son edeur repoussante et des troubles
d'estembs qu'elle provoque. C'est pour
quel les médecine modernes recemmaintennt les Pastilles
JESEL d'Hulle de Foie de Morte, qui
font le bonheur de milliere et de milliers
de personnee ayant perdu leurs forces

vaut les merveilleuses à la suite de maiadies graves et après l'Huile de Foie de Morus aux convalescents leurs in santé — tout le monde prince — tout le monde conne n'aime prendre cette d'Heile de Foie de Morus à fr. 12.5EL. de de son goût affreux, de peussante et des troubles peussante et des troubles peussante et des troubles l'elle proveque. C'est pour-déceine modernes recemnaintenant les Pastilles uile de Foie de Morus, qui uile de Foie de Morus, qui uile de Foie de Morus, qui ur de milliere et de milliers a syant perdu leurs forces mentent de 3 kilos en 30 jours.

de tous les musicless, pour faire une ben-na récution la dimanche 11 mars, au Gymnase Municipal, pour le concert « La Brouette à la Mer ».

SOCISTE DES ANCIENS SOUS-OFFI-CIERS. — La Commission rappelle aux sociétaires que le lundi 12 mars, à 19 h. 30 eura lieu la 3e séance du grand concours de manille

Dès qu'elle marchait

ses jambes enflaient

« J'avais des douleurs dans les che-villes et dans les mollets. Je ne pouvais pas effectuer une marche sans que mes jambes enflent, même une marche d'un quart d'heure. J'étais véritablement éreintée. Je mettais cels sur le compte de la ménopause que je traverne en ce moment. J'ai essayé les Sels Kruschèn et, depuis missieur mois ée m'en

CLUB DES CHIENS DES AMIB REU-NIS DU PONT-ROMPU. — Samedi de 14 à 18 h., dinnanche 11 de 8 à 12 h. et mer-credi 14 de 16 à 19 h. Dressages habituels

tre à tous les amateurs de la control de leurs chiens.
Dimanche 18 mars, grande tournée des membres honoraires. Rendez-vous des amateurs à 14 h. au siège.

ETAT CIVIL

LA LUNE PORTE-BONHEUR

Les délicieuses pâtes La Lune offre gratuitement à tous leurs clients billet de participation à la Loterie N tionale contre 20 bouts de paquets 250 grammes, côté cadeaux.

HALLUIN

A L'AMICALE DES JEUNES DE LA CONCORDIA

cours international de musique de Bruxelles.

A l'effet de l'aider pécuniairement à
organiser ce déplacement, du 10 au 18
mars prochain, au local de la musique,
café de la Mairie, sont organises plussieurs jeux et attractions dotés de plus
de 80 prix intéressants.
Pendant l'organisation de ces jeux,
il y aura grande ducasse à Pierrots. La
fête sera agrémentée par des attractions diverses et de la belle musique exécutée par l'excellent groupe des « Jeunes de la Concordia ».

A l' « Austra Garata » — Pour tous les

A l' « Avant-Garde ». — Pour tous les gymnastes, ce vendredi soir, à 19 heures, répétition au local habituel.

l'infirmière-visiteuse est ouvert ce ven-dredi matin, de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Cours d'adultes. — Ce vendredi, à
19 h., cours gratuit d'adultes, à l'école
Jean Macé et à l'école de la Rouge
Porte.

MOUVAUX Un malandrin s'était logé

à bon marché

Neissances, — Jacques Déjardin, rue

Devieurs dans les chevilles urs dans les mollets, puis plus rier dans les mollets, pui grâce à Kruschen

de boules mettra aux prises les 60 bou-leurs du groupe, répartis en équipes de 16 et dont toutes les rencontres es joue-ront dans la bouloire du groupe, ches Lombaere, rue des Phalempins ; il invite de gautres membres à aller encourager

les autres membres à aller encourager seurs camarades.

Qualques détails sont donnés à propos du-1fe anniversaire de la fondation du groupe, qui est fixé au 10 juin prochain et dont la Commission spéciale présidée par M. Gaston Maes, s'occupe active-

et dont la Commission spéciale présidée par M. Gaston Mase, s'occupe activement.

Puis, M. Hus relate longuement les événements du 6 février, il en fait l'històrique et donne les raisons du mouvement. A. C., dont 35.000 membres de 17U. N. C., prirent part; en terminant, il demande aux membres de mettre les chôses au point par une large propagande dans leur entourage, afin de réditire à néant les faux bruits qui circulent, sur les buts entrepris par I'U. N. C. Gêtte belle réunion prit fin par une tombola.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DE LA MUTUELLE

est rappelé aux membres de la So-s que les diverses assemblées gé-iles se tiendront dimanche 11 mars h. en la salle J. Jaurès, rue Car-

Lecon de jardinage

SCIVET ME PAIRLEMENT.

SOCIÉTÉ d'HORTICUILIVE et des JAROUVRIERS de Prance invite les adhédes quartiers de la Gare, du Sapin
1 Epidème, La Tossée et du Touà la réunion qui aura lieu le 10
à 18 h. 30, caié Paul, 22, avenue
ave Dron, sous la présidence de
elbaere Edmond et la présence asde M. Graux Jérémie, secrétaire
nal.

regional.

Une conférence sera faite par M. De froyenne, professeur d'horticulture, che valler du Mérite Agricole, sur les travaux de la saison.

Après la conférence, une superbe tom
bola sera tirée entre tous les sociétaire

UN DEMI BRUNE MOTTE-CORDONNIER a la même valeur nutritive

que 165 gr. de viande

THÉATRE MUNICIPAL

LA CRIÉE AUX HALLES

Themselse HAA FALLES
rehemselse renduss & la cride to 7 mars,
rio, 18.30 & 12 fr. la p.; ceeme de
tee, 168 la p.; fleurs, & 18 fr. le pa;
; camembers, 18.5 la p.; Marcolles, 1.70
& 1.10 & 1.70 la k.; Oranges, 13.0
& 1.10 & 1.70 la k.; Oranges, 13.0
& 1.10 & 1.70 la k.; Oranges, 13.0
& 1.10 la fr. lo 18 is auctison,
le k.; read, 7.50 & 11.53 le k.; cabil,
5.20 le k.; maguereaux, 2.10 a 3 fr.
la hards, 9.00 a 1.20 le k.; 101es, 5.50



Sociétés et Comités

BOULES. — Société St-Paul, au Moutoi Blêu, 257, rue de Gand, Tourcoing, diman the 11 mars à 18 h. 30 précises, les socié taires son tinvités à jouer les craquelin les femmes sont également invitées.

- Bociété de boule la St-Martin, di-hache prochain 11 mañ, à 15 h. 30, par-de boules entre l'équipe 3 du St-Mar-s et l'équipe 2 du Vert-Baudet. Le soir 38 h., réunon générale et boulage des ir du mois. A 19 h. 30, boulage des e crequelines

Café de l'Exposition, lundi 12 mars, 18 h., réunion de tout les membres de a société pour la partie traditionnelle des

- Rue Court Jus, lundi 12 mars, à 18 h., boulage traditionnel des craquelina pour tous les sociétaires. La partie du lundi commencera exceptionnellement à 8 heures.

APrès la réunion, boulage des craquelina.

BIGO-JAZZ DES 5 VOIES. — Ce vende de la beures. Répétition générale.

Listractions pour la sortie de dimanche.

AMTOALE COLEERT. — Journée du dimanche 11 mars 1854 :

Poyer : Couvert de 10 h. à midi. Bibliochéque. Jeux divers (Ping-Pong).

Bilharmonte : Espétition à 10 h.

Conpagnie dramatique et lyrique :

Bilharmonte : Espétition à 10 h.

Conpagnie dramatique et lyrique :

Bilharmonte : Captelition à 10 h.

Conpagnie dramatique et lyrique :

Bilharmonte : Espétition à 10 h.

Conpagnie dramatique et lyrique :

Bilharmonte : Captelises.

Biand de tir : Concours de 10 h. 30 h

midi.

De service : MM. P. Castelain et F.

Perivice.

AMICALE CLUB DES CING-VOIES.

Il mars legue : A des Cinq

Teles, renonstrers l'équipe : A des Cinq

Teles des des des cinque : A des Cinq

Teles, r Scrivie.

AMIGALE CLUB DES CINQ-VOIES. —
Dimanche 12 mars, équipe 1 À des Cinq
Veise, rencontrers l'équipe 1 À du Stade
Water-lesiens Sapin-Vert, en un match
smitell, les Cinq-Voies essaieront de prendre, leur revanche car au match allar, les
Cing-Voies dut e'incliner par 5 buts à 3,
16 masch commencers à 5 h. précises au
perrain, du Stade Wattrelosiens.

DERNIÈRE HEURE

LES RÉPERCUSSIONS DE L'AFFAIRE STAVISKY

403 NOUVEAUX CHÈQUES SAISIS DANS DES BANQUES PARISIENNES

Ils représentent une dizaine de millions et leurs bénéficiaires,

Bur commission rogatoire de M. Ordonneau, juge d'instruction, M. Ameline, commissaire aux délégations judiciaires, a perquisitionné, hier, au Crédit du Nord, boulevard Haussmann, où il a saisi 219 chèques, parmi lesquels 19 avaient été tirés par la Compagnie Foncière ; 39 par Boitel et 161 par les établissements Alex. Il a saisi également 6 chèques tirés par assis également 6 chèques tirés par Boitel sur la Traveler's Bank, 18, rue de la Paix.

A la Loyds National Provincial Re.

A la Loyds National Provincial Po

Comment fut opérée l'arrestation

Voix et Pigaglio ont comparu, hier, de-vant la cour d'appel de Chambéry. L'avo-cat général a demandé à la cour d'écar-ter les circonstances atténuantes qu'avait retenues le tribunal de Bonneville or d'augmenter, dans une forte proportion, la peine prononcée par ce tribunal. L'affaire a été mise en délibéré et le jugement sera rendu à huitaine. de la ménopause que je traverse en ce moment. J'ai essayé les Sels Kruschen et, depuis plusieurs mois, je m'en trouve très blen. »

M. L.... Paris (lettre n° 1.534.)

Avec l'aide de la e petite dose quotidienne » de Kruschen, les poisons et impuretés qui résultent de la nutrition sont éliminés régulièrement. L'acide urique ne peut s'accumuler et envahir muscles, nerfs et articulations; les douleurs — qu'elles a'sppellent rhumatismes, goutte, lumbago, sciatique ou netvralgies — sont supprimées.

Un autre résultat de Kruschen, c'est que le sans étant purifié et fortifié, vous vous sentant purifié et fortifié, vous vous sentant redevenir peu à peu de bien-être succède décireuse sensation de bien-être succède décireuse sensation de bien-être succède déprimante d'autrefois.

Sels Kruschen, toutes pharmacies : 9 fr. 75 le flacon, 16 fr. 80 le grand flacon (suffisant pour 120 jours).

A l'issue de l'audience, un coup de héâtre s'est produit, Voix a été arrête n vertu d'un mandat d'arrêt télégraphie

L'AFFAIRE STAVISKY

M' Raymond Hubert

ll a pu être sauvé par un agent

tard, par un agent de la brigade fluviale.
L'avecat demanda à être transporté à sen demiolie; il e'enferma ensuite dans un elience farcuche, gardant une attitude hébètée.
Un peu plus tard, accompagné par sa femme, il était l'anaporté danc une maison de santé de la capitale, dent l'adresse est tenue escréle.
A quelles causes attribuer l'acts de désespoir de l'avocat dent en ria pas cubilé les affaires célèbres qu'il pialda devant un grand nembre de juridicitions?
Dans certains milieux, en dit que l'avecat était en preie à la manie de la persécution, ayant réclamé à plueieure reprises la protection affaire retentiseante à laquelle le défenseur a été mélé n'a-t-elle pas juei le rôle de la geutie d'eau fatale!

Voici la version donnée cette nuit dans certains milieux judiciaires. Elle montre Me Raymond Hubert, dé-fenseur de Romagnino, premier lleute-nant de Stavisky, pris entre son devoir d'avocat et un juge d'instruction. M. Ordonneau, résolu à faire toute la lu-mière dans l'affaire scandaleuse qu'il charva d'unstruire.

manifestant le souci d'échapper aux jour-nalistes.
Que s'était-il passé dans le cabinet du magistrat ? Nul ne le sait. Toujours est-il que, de source sûre, on dit qu'hier ma-tin, avant d'accomplir son geste de dé-sespéré. M° Raymond Hubert avait eu à la prison de la Santé, un entretien d'une heure avec son client Romagnino.

le faire.

M. MANDEL. — Sur ce point, le dos-sier est incomplet.

R. — Je feral tous mes efforts pour vous rensegner.

Curieuse ignorance

le 3 février.

D. — A la Sûreté générale vous n'aviez pas une fiche Stavisky et un dossier Stavisky correspondant?

R. — C'est un des torts du service. La fiche uniforme n'existe pas.

D. — Ainsi, à la Süreté générale, il y a des dossiers pour les hommes politiques et il n'y en a pas pour les escrocs?

Un commissaire revient ensuité sur les diverses circonstances du suicide de Stavisky et le témoin fournit d : explications.

D. — A. Durand, Durand, R. — Oui : Julien Durand, R. — Oui : Julien Durand, ministre du Commerce.
D. — Et de M. Chiappe?
R. — Ce que ; fai déjà rapporté.
D. — De M. Georges Bonnet?
R. — Que son mari avait mangé à sa table à Stress.
Le témoin est ensuite amené à déclarer qu'il ne cennaissait pas Siavisty.
Interrogé de nouveau sur les talons de chèques, l'inspecteur déclare qu'il n'a eu de précisions a ce sujet que le jour même du conseil de discipline.
M. BESSE. — Un talon de chèque isolé était en la possession de M. Gui-

idoines avaneur passa à cette mesure. LE PRESIDENT. — Stavisky dirige un grand journal et d'autres plus petits. Il a un vijam dossier, néanmoins il se tar-sue de hautes relations. Avisez-vous le

indicateur? R.— Je n'ose pas l'affirmer. Le témoin se retire. D.— Les conditions du suicide ne vous ont-elles pas surpris? R.— Si vous voules porter toute la munière sur ce point et en terminer La commission procède ensuite à

S

sitions. C'est lui qui découvrit la retraite de Mme Staviaky.

Le 8 janver, f'ai entendu Romagnino et a l'autre, f'ai entendu Romagnino et autre, de cet interrogatoire f'ai
pours le suicide de Staviaky. A cette
nouvelle Romagnino a pleure asses lonfeai foulilé f'ai trouvé dans sa poche un
papier froissé portant des noms de plusieurs hommes, politiques écrits au
crayon, la plapart incomplets.

3 J'ai interrogé Niemen et Mme Staviaky que j'avais convoqués. Je l'ai laissé
parler librement. A bácons rompus, elle
m'a cité un certain nombre de noms. Ensuite, j'ai étabil devant elle un procèsverbal. Quand je suis arrivé au nom de
M. Chlappe, Mme Staviaky m'a dit
qu'elle avait peur de cet homme et qu'elle
ne signerait pas le procès-verbal si ce
nom y paraissait. J'ai fait une note spéciale »

défenseur de Romagnino s'est jeté dans la Seine

de la brigade fluviale

Mº Raymend Nubert, l'avecat bier.
connu, un des défenseurs, dans l'affaire
Stavicky, de Romagnine, l'hemme de conflance du fameux aventurier, e'est joté dans la Seine, du pont offerine, teut proche de sen demiolle, situé au 2 bis de la rue du même nom. Il a été retiré vivant, quelques instants plus tard, par un agent de la brigade flu-viale,

Une version

mière dans l'affaire scandaleuse qu'il a charge d'instruire.

Mercredi soir, pendant près de 4 heures, de 18 h. 30 à 22 h. 30, l'avocat était appelé à donner au juse d'instruction de longues explications concernant l'affaire Un peu avant 23 heures, il quittait le Palais de justice par une porte dérobée, manifestant le souci d'échapper aux jour-

Curieuse ignorance

M. Thome répond encore à d'autres questions. Il déclare n'avoir pas su que stavisky commanditait des journaux, ce qui amène un commissaire à demander si Stavisky ne comptat pas des amis à la Süreté générale.

D. — Le secrétaire de la rédaction de la «Volonté » qui est un repris de justice n'avait-il pas son ills à la Süreté générale.

R. — J'ignorais que le secrétaire de la rédaction de la «Volonté « fut un repris de justice. Son fils est inspecteur. de la volloc des chemins de fer, qui ne se trouve donc pas sous l'autorité de la Süreté générale.

se trouve donc pas sous l'autorité de la Surett générale.

Après que diverses questions eurent été posées au témoin sur les commissions rogatoires, un commissaire demande si Romagnino, eui s'est rendu à Londres, avait obtenu un passeport de la Sureté R. — Je l'ignore. J'ai quitté la Sûreté le 3 février.

D. — A la Sûreté générale vous n'aviez

R. — A l'époque dont vous paries, la question n'était plus entière. Il y avait eu une décision d'amnistie qui nous a paru nous ler.

D. — N'svez-vous jamais connu de rapport sur une affaire d'espionnage à laquelle aurait été mêté Stavisky?

R. — Non Des explication sont ensuite demandées à M. Thomé sur la non-transmission à la prétecture de police d'une note qu'il avait rédigée concernant Stavisky.

M. Thomé déclare à la Commission que le contrôle général des recherches administratives pourra donner à la Commission le nom du fonctionnaire qui n'a pas transmis cette note.

D. — Comment expliquez-vous que l'on att laissé partir Stavisky de Paris?

R. — L'affaire, à ce moment-là, ne paraissant pas comme très importante. Nous avons été alertés le 28. Nous avons recherché étavisky. Il avait disparu.

D. — Ainsi, dans vos services, on ne connaissait pas toute l'ampleur de l'affaire?

R. — Je ne pense pas qu'aucun fonc-

Stavisky et le témoin fournit d : explica-name de la commanda de

jouer ».

R. — Je n'en al aucun souvenir.

M. MANDEL. — La reintégration dans le droit de jouer n'ayant pas été accordée par M. Julien, M. Dubarry est intervenu auprès de M. Thomé. Je note que la réintégration vient, à l'erigine, de M. Mahieu et que tous les fonctionnaires idoines avalent jusqu'alors été opposés à cette mesure.

R. — A CE SUIVE, JO MA.

dication.

LE PRESIDENT. — A votre connaissance, M. Zographos a-t-il téléphoné à
l'appartement de Mme Stavisky le lendemain de la déposition de celle-ci ?

R. — D'après une information que

COMINES

600 francs de primes et d'indemni-5 fanions pour les sociétés partici-es. Réunion à 14 h, 30 et départ rue Moulins.

Subsides. — Les sociétés désireuses d'obtenir des subsides pour organiser det fêtes de quartier sont priées de faire leur demande à l'Administration commu-nale avant le 15 de ce mois.

Le nom de M. Proust

figurait sur le papier d'Hayotte

D. — Quand vous avez dit à vos chese que vous saviez où étaient les talons de chèques, vous n'avez pas cherché quel avait été le sort de ces talons depuis dé-cembre?

Les fréquentations de Stavisky Après quelques questions relatives à la sanction dont le témoin a été victime un commissaire revient sur les fréquen tations de Stavisky et demande de quel-hommes politiques lui a parlé la veuve de l'eccure

hommes politiques lui a parlé la veuve de l'escroc.

R. — Elle a dit que son mari était tres lié avec Garat.

D. — De Bonnaure, qu'a-t-elle dit?

R. — A peu près la même chose.

D. — De M. Durand?

R. — Que son mari avait pris un reper avec lui au café de Paris et qu'un indi-cateur l'avait dénonce.

cateur l'avait dénoncé.

D. — A-t-elle dit le prénom de M
Durand ?

M. BESSE. — Un talon de chèque colé était en la possession de M. Gullourd-Ribaud. Vous expliquez-vous cela? R. — Non :

R. — Non :

R. — Non :

R. — Son :

R. — Son :

R. — Son :

R. — Son :

R. — Vous souvient-il que se nom de M. Fisndin ait été compris lans la liste des communications télé-honiques relevées au Claridge?

M. RIMBERT. — Le témoin croit-il que les talons de chèques étalent entre es mains de Mme Bézvisky?

R. - A ce sujet, je n'ai eu aucune in-

Course de véics « Grand Prix du Véic Glub Flug en Vry ». — Dimanche, à 14 heures, épreuve cycliste pour débutants. 600 francs de prix, é0 kilomètres. Inscrip-tion au local rue des Moulins.

Football & Werviog-Sport », — Dimanche II mars, à 18 heures, grand match de football, terrain Sieerin : Werviog-Sport 1-Sporting Club Lillois.

Dans le soirée, tirage de la tombola du Club, dans les locaux de l'Hôtel de Ville.

NÉCHIN

Le marché. — Beurre, 21 ff. et 22 fr. le kilog ; œufs, 6 fr. 35 ; boux, 7 fr. le kilog ; œufs, 6 fr. 35 ; boux, 7 fr. le bilog ; œufs, 9 fr. 36 ; boux, 7 fr. le kilog ; œufs, 9 fr. 36 ; le kilog ; le kilog

UN VOTAGE UNIQUE !...

LENINGRAD (3 ours) - MOSCOU (4 ours) et les PÉTES DU TRAVAIL (1º Mai 1934)

Obpar a 23 Arru - Nesour e 7 Ma.

A partir de 1.850 france. Ioui compris Parts Parts.

Par Varsovi - Circuit a partir de 1.500 france)

INTOU...IST, voyage et teurisme en U. R.S. S., 12, voe Auto-

La gengamorio a ouver une enquete.
Photocolum Meninole. — Le Photocol
Meninole informe les amaieurs photograph
qu'il organise un cours étémentaire cer plet de photographie qu'i commencers mardi 33 mars, à 19 h. 30 dans le nouvee loal « Hotel de la Bourse », place de Gare.

COLOMBOPHILIE

CONCOURS PHILANTHROPIQUE

(3c année)

Dimanche 11 mars, grand concours a lota aur Albert ; rayon 6 kil.; distance 84,979, au profit das vieillards des Hospices de Roubeix, ches MM. Auguste Orva, te. 52, boulevard de Mulhouse, prês de l'éi glise Saint-Rédempteur, arrêt tram C et chez Emile Vanhoute, 5, rue du Coq Français, près de la Grand Place, arrêtous les trams.

2.500 fr. de prix d'honneur et d'excellence, dont 100 fr. de prix d'honneur ; un buffet moderne ; mise 1 fr. et un régulateur, mise 0 fr. 50 seront joués à la première série de deux pigeons non désignée. Cratutement, 100 fr. ; 75 fr.; 60 fr.; 30 fr.; aux quatre premières séries avec les trois premières inscrits pris dens l'est est pris premières inscrits pris dens l'es de beaux lots par pigeons en la designée. Mise en paulers asmedi 10, dans les deux sièges de 14 h. 30 à 19 h. Les constateurs seront également relevés dans ces sièges. Dressage préparatoire sur Seclin vendret 9 courant, dans les postes auvents :

La remise des talons de chèques

L'inspecteur expose ensuite comment
maigré la mesure prise contre lui il a
gardé le contact avec les informateurs
qu'il avait chargés de rechercher les talons de chèques.

4 Le 5 février, en sortant du conseil
de discipline, un de mes informateurs est
venu me dir- qu'il pouvait m'apporter les
talons de chèques, le soir à 1 h. 30. Parfait, si-je dit. J'ai tout de suite demandé
andience à M. Geay qui m'a conduit à
M. Bertoin. Le garde des sceaux est venu et il a été décide que le prooureur
de la République et un juge d'instruction
assisteraient à la remise des talons de
chèques. Cette remise a eu lieu à 10 h.
moins le quart le soir-même >.

En réponse à une question, l'inspecteur
Bonny déclare qu'il n'a pas été seul à
s'occuper de l'affaire Stavisty. Il y a eu
dés le début MM. Hennette et Bertielet puis d'autres inspecteurs.

D. — Vous avez parié d'un papier sais
sur Hayotte. Quelles explications vous
a-t-il donne ?

R. — l'si bien eu l'impression qu'il
l'avait là pour les besoins de là cause.
il ne m'a donné aucune explication. sagges. Dressage preparatoirs eur secunivendred 9 courant, dans les postes autvants:

Pour Watirelos, jusqu'à 9 h., chez M.

A Callens, rue de la Boutellierie; 9 h. 10. chez M. Castelain, angle rue Valion et Baillerie; 9 h. 20. chez M. Faul Decourcelle, rue de Tourcoing; 9 h. 45.

M. Bagein, Progrès, rue du Crétinier; 9 h. 15. Laurent, rue de l'Ommelet; 9 h. 15. Laurent, rue de l'Ommelet; 9 h. 25. Bernier. Grand Rue; 9 h. 45. Surquin, rue du Pile; 10 h. Beun, rue Labruyère; 10 h., Owans, boulevard de Mulhouse; 10 h. 15, Delspau, rue de Lannoy; 10 h. 20. Léon Delsonnoy, Progrès, rue de Lannoy; 10 h. 30, Vanhoute, rue du Coq Français; 10 h. 45. Bourgeois, rue de Läpeule.

Pour Lys: 10 h., au Café Delreux, placo D. — Est-ce vous qui avez pris l'ini-tiative de dire à Mme Stavisky : « Par-lez-moi de Chiappe ? » E. — Non, je n'avais aucune raison de le dire ! D. — Est-ce vous qui lui avez dit : « Il D. — Est-ce vous qui lui avez dit : « Il faut signer ça? ?»
R. — Je lui ai dit : « Vous avez peur dites-vous, mais de quoi ? Vous parlet de ministres. Un ministre, c'est plus important qu'un préfet. »
Le témoin demande à être confronté sur ce point avec Mme Staviaky, puis il déclare que la première fois qu'il a été chargé d'enquêter sur Staviaky, on lui a donné une commission rogatoire en lui disant seulement : « Occupez-vous de l'affaire ».

ood Francais , 10 h. 30, Bourgeois, Fue Pour Lys : 10 h., au Café Delreux, place le la Gare ; 10 h. 30. Au Blanc-Seau. Everaerd, Au Rivage ; 11 h., (Croix, Va-neelande, rue Gambetta. Les pigeons seront làchés pour avoir ers midi 30, an cas de mauvais temps, emise su lendemain.

disant seusement.

Párfaire »

D. — Avez-vous soupconné que l'affaire pourrait prendre un caractère politique ?

R. — Non, c'est ceulement quand j'ai
entendu les noms de Bonnaure, Georgee
Bonnet, Garat que j'y ai pensé, mais ce
caractère politique ne m'a jamais Intéresaté ! remise su lendemain.

AMIGALE DU « PIGEON CLEU «, — Dim

AMIGALE DU « PIGEON CLEU », — Dim

(1 mars, concours annuel sur Albert, rayer

da 2 kilom. — en loges samadi, de 13 h. 2

18 h. 30, dans les quatre posses solvants, etc

fera egalenciu la relève des apparells

so fera egalenciu la relève des apparells

mens, place du Pile; Erecto, rue de Toul

mens, place, de che Accour, ruer de l'Alma

A Roubaix. — Aujourd'hul vendredi, dres

age préparatoire sur Secliu dans ces quatre

poètes et chez M. Wattaun, au siègo de la

Muluelle », rue de Lannoy. ressé!
D.— Quand vous avez été en possesion des talons de chêques, ne vous étevous pas demandé alls avaient été l'objet de certaines manipulations ou tribulations?

R. — Non!

D. — Les talons de chèques n'étaient pas au complet?

R. — Je ne les ai pas feuilletés, D'ailleurs, à ce moment, je n'étais pas en fonctions.

A ROUBAIX. — Les vrais colombophiles de ches Surquin, 119, rus du Pile, orga-nisent leur concours annuel sur Seclin dimanche 11 mars 1934; mise en panier-jusque 11 h. 30; rayoon Fraternelle. Dres-sage préparatoire vendredi 9 mars, jus-qu'à 9 h. 45. cembre ?
R. — Non!
D. — Par quelles mains avaient-ils passé, le saviez-vous ?
R. — Je ne puis pas donner le nom de mes informateurs.
D. — Sur le papier de Hayotte, le nom de M. Proust figurait-il ?
R. — Oui!

Constateurs BENZING-TOULET

Vente, Réparations, Bagues caoutchouc aluminium. Rouleaux, Cadrans Etuis Paniers, Plateaux. Fontaines, Capeties Grit, Graines, Bagues « Adrasse » Comptoir Colombophile Reubalien 130 rue de Tourcoing, Roubaix

ENTRAINEMENTS SUR SECLIN. — C. sadredi, mise en paniers jusqu'à il h., che M. Santre Jean, 12, rue de Bapaume L. de mars également, chez M. Santre, mise el santers jusque il h., pour entrainement présaratoire au concours Dubocquet.

L'ESPÉRANOE. — Dimanche prochain concours sur Seolin, dote de 30 fr. de prix d'honneur, répartis en 10 prix de 5 fr. Un lapin à la fre sérile payante. En plns, 4 series de 2 pageons grautites dout une de 50 fr. et trois de 10 fr. Mise eu paniers jusqu'a il h Laber pour 15 h. Les amateurs n'ayan; pas la distance de Sectin viendront avec leur carnet ed distance. — Le soir, réuniou.

A TOURCOING

A TOURCOING. — Dimanche II mars, essais sur Seclin, chez M. Stelandre, rue de Bradford. En panlers jusque 10 h. 30,

AU BLANC-SEAU

A RONCQ. — Fédéretien Gelembephile Renequeise. — Dimanche 11 mars, essa de préparation aur Lillie, chez Baudun Houtecket, sue de Lillie. Mise an penier de 7 à 9 h. Convoyeur, M. Robert Dalle.

Les Spectacles à Lille

Rexy. — Pérmanent à partir de 14 h. : «Jeunes filles eo univerme : en soirée : La revue « Parts qui passe ». Joures filles ou unitorms : en souve : Le revus - Paris qui passe .

Familia. — Farmanent de 10 à 10 h. 20 : solvie à 20 h. 45 : Le Faute de Madeleine Claudet .

Sapitele. — 15 et 20 h. 15 : Fernand Gravsy dans - La Guerre des Valses .

Fernand de 2 à 8 h. ; soirés à densée. — Fernand de 2 à 8 h. ; soirés à densée. — Fernand de 2 à 8 h. ; soirés à densée. — Sernand de 2 à 8 h. ; soirés à densée. — 15 de l'administration de Liban ».

Omerica — 3 b. Châteleine de Liban ».

Omerica — 3 b. Châteleine de Liban ».

Omerica — 3 b. La Fernand Invisible e ct. « Haute Pègre ».

Variette Fireises. — 30 h. 30 : « La Cagollo des Algères .

Oiné du Pregrés. — » Révolts au Zoo ».

e cinquantaine environ, ne seraient pas des personnalités connu-

A la Loyds National Provincial Foreign Bank, 43, rue des Capucinos, 3
chaques ont été en outre saisis. Ils
avaient été tirés par Boitel. Enfin, 178
chèques au nom des établissements Alex
ont été saisis à la Banque Française
d'Outre-Mer, 47, avenue de l'Opéra.

Il a été saisi en tout, 403 chèques, dont
les bénéficiaires, une cinquantaine envifon, ne seraient pas des personnalités
commus. Ces chèques qui représentent
une disaine de millions ont été remis à
M. Ordonneau, jugo d'instruction.

de Voix à Chambéry

fut photographie avec Stavisky

Le ministère de le Justice communique
la note suivante : « Certains journaux
ayant annoncé qu'une photographie d'un
substitut de procureur général de Paris
avait été montrée au juge d'instruction
Ordonneau, par un avocat à la cour d'appel, photographie représentant le magistrat Garfunkel accompagné de Stavisky,
le garde des Sceaux a prié le premier
président et le procureur général de
demander des explications au substitut
dont il s'agit.

» Les chefs de la cour ont fait connaître que, spontanément, le magistrat
visé a déclaré qu'il s'était trouvé, l'an
dernier, à un banquet d'une cinquantaine,
de couverts offert à M. Dubarry, par ses
collaborateurs et qu'une photographie de
Le ministre de la viustre in no
moins prié les chefs de la cour de poussuivre une enquête pour tirer au clair
cet incident ».

L'enquête à Diion

L'enquête à Dijon sur l'affaire Prince

Justine a été marquée, à Dijon, par deux faita. M. Gabillot, commissaire divisionnaire, et le capitaine de gendarmerie Lefour, se sont réunis en conférence pour préparer un rapport d'ensemble sur les constatations qui ont été faites au cours de l'enquête sur la mort du conseiller Prince, Ce rapport sera ensuite adressé au contrôle général des recherches.

A l'issue de l'audience, un coup de théâter sest produit. Voix a été artété en vertu d'un mandat d'arrêt télégraphié de Paris.

M. Proust déclare

n'avoir jamais vu Tissier

Informé de l'identification du chòque straite, dont le talon portat son nom et qui a été effectivement encaisse par Tissier, au nom du Crédit municipal de Bayonne, M. Louis Proust, député d'indre-et-Loire, président du comité réputé d'indre-et-Loire, président du comité republicain du commerce et de l'industrie, a déclaré qu'il n'a jamais vu Tissier et qu'il et carrêre, mais, à priori, di belaré qu'il n'a jamais vu Tissier et qu'il

Si Dubarry n'était pas Intervenu l'avis de M. Mittelhauser l'eut emporté :
 Sans doute, à moins encore que l'in téressé n'eut demandé la levée de l'ex

Après diverses questions posées à l'an-cien directeur de la Sureté générale sur les autorisations de jeu dans les cercles un commissaire s'étonne, d'après les in-dications du témoin qu'on ne lui at-communiqué qu'un dossier Stavisky où il manquait de nombreuses pièces. Un commissaire de mande ensuité pour-quoi on a maintenu en fonctions un commissaire de la Sureté alors qu'il de-vait comparaître en conseil de disci-pline.

LA COMMISSION D'ENQUÊTE A ENTENDU MM. THOMÉ ET BONNY

Le premier a affirmé que Stavisky s'était bien suicidé et le second a fait le récit de la remise des talons de chèques

M. Thome, ancien directeur de l'. Sû-reté générale, à complété hier, devant la Commission d'enquête sur les affaires Stavisky, sa déposition de la veille. M. Guernut, qui préside, rappelant que le témoin a été directeur de la Bûreté générale à deux reprises, lui demande de faire une exposé d'ensemble sur l'af-faire Stavisky.

de l'aire une expose densemble sur l'aire stavisky.

M. Thomé répond qu'il n'a pas souvenir d'avoir entendu parler de Stavisky lors de son premier passage à la Sûreté de 1930-1931. C'est seulement lorsque M. Thomé est revenu à la Sûreté générale, qu'il a été saisi d'une demande de réintégration de Stavisky dans le droit de Jouer. Il a reçu, a ce sujet, la visite de M. Dubarry.

M. Thomé ajoute qu'il n'entendit plut parler de Stavisky jusqu'au 21 septembre 1933, époque à laquelle la Sûreté générale commença à s'occuper discrètement de l'affaire de Bayonne.

Il rappelle ensuite les circonatances de l'arrestation et du suicide de Stavisky. le la Bourgogne.

Publications. — René Flipo, tourneur in fer, av. de Berckem, 20 et Henriette foreau, solgneuse à Neuville-en-Ferrain; ilort Becquet, employé rue de Toulon, 33 et Andrée François, couturiére à François couturiére à François productiere à François productiere à François Lernon, neutrale Barbe, 62 et Madeleine Verstraste, bolieuse à Wasquehai ; François Lernon, natituteur rue forda-Rouge, 336 et Henjette Faux, ap., rue Croix-Rouge, 334; desgress Sail, chauffeur livreur, rue Septentins, c. Roussel, 11 et Adèle Farolus, ournilière, rue d'Isly, 17.

Le commissaire se présenté comme s'il venait pour louer la ville. Au cours de la vilsite. Il arrive devant une porte fermée. Il fait téléphoner à Paris pour demander des instructions. On lui répond qu'il doit s'efforer de saisir Stavisky en agissant avec prudence. Il frappe à la porte : « Entrez l Ouvrez l » Une détonation éclate.

Le suicide cause à la Sûreté général ne lourde déconvenue. Pour écarter le une lourde déconvenue. Pour écarter le coupçons qu'il était trop facile de pré voir, M. Thomé donne, par éléphons toutes les instructions nécessaires pou qu'à la police s'associe immédiatemen la justice pour la conduite de l'enquête Ces instructions furent strictement su vies et toutes les opérations de l'en quête se sont poursuivies avec la colla boration constante des magistrats.

M. Mahieu mis en cause

Un commissaire pose ensuite des ques ins à l'ancien directeur de la Sûrete

et la sanction l
— En juin 1992, vous aves reçu Du-

et is sanction i

— En juin 1982, vous aves recu Dubarry, venu vous demander de lever l'exclusion de jeu de Stavisky. Vous avez demandé l'avis de M. Mittelhauser. L'avis a été donné défavorable et avec modis.

— Oui !

— Si bien qu'entre l'avis défavorable de vos services et la demande de Dubarry, vous aves donné satisfaction à Dinibarry.

— La question n'était plus entière. Il doit y avoir une note su dossier. L'affaire avait été régiée par M. Mahicu. La décision était prise.

numière sur ce point et en terminer avec l'abominable légende du suiteide préparé, le vous en serais reconnaissant. M. FIX. — Je puis certifier, d'après les pièces que j'ai sous les yeux, que le suiclée est indiscutable.

M. MANDEL. — En mars 1930, au cours de votre premier passage à la 50-reté, vous aves accordé une autorisation de jeu à Stavisky. A la suite de quelles démarches ?

R. — L'avais coultié autorisation procède en banque.

faire?

R. — Je ne pense pas qu'aucun fonc tronnaire de la Sûreté comut alors l'importance de l'affaire. Aucun des rapport Cousin et Pachot, que vous venez de ci ter, n'est parvenu à la Sûreté.

L' « abominable légende »

du suicide préparé Depuis quand Voix était-il un

cours de votre premier passage à la Súreté, vous aves accordé une autorisation
de jeu à Stavisky. A la suite de quelles et provoqué l'enquête sur ses comptes démarches ?

R. — J'avais oublié cette l'orisation. M. Bonny relate ensuite toute la part Je ne puis donc pas vous renseigner, qu'il a prise à l'enquête et aux perqui-fi

pation de vol, effraction de domicile et guerre « Embusqués de l'avant », per manence dimanche 11 mars au café Hen cambattante sécutificaire. — Samedi Aux chômeurs. — Ce vendredi, pointa ge, à 9 heures, pour les chômeurs par-tiels; à 14 h. 30, pour les chômeurs complets.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

Cilque scelaire Neuvilleise. — Réuni ce jour à 19 h. 30, à l'école de garçons, dimanche matin, rendez-vous à 7 h. ches Delespaux, 37, rue de l'Yser, à Tor-coins.

BOUSBECQUE Médallée du travail. — Dimanche 11 mars, à 16 h. 30, Hôtel Saint-Martin, assemblée générale trimestrielle.

Etat civil. -- Naimances: Mar rèse Garcy, 5, rue des Bersaults rèse Casteleyn, 4 bis, rue Auger.

EN BELGIOUE

Certage carnavalesque. — Un granc cortège carnavalesque aura lleu diman che il mara, autorise par l'Administra tion communale, avec le bienveillant con cours des commerçants et de la popula

WERVICO

UN BAL QUARTIER DE GIBRALTAR

AUJOURD'HUI VENDREDI

A WASQUEHAL